

Ministère

Chateau de St-Germain, le 16 mars 1875

DE

L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES CULTES

—*—

CHATEAU DE ST-GERMAIN

MUSÉE

DES

ANTIQUITÉS NATIONALES

Mon cher Confucius,

Hier Reinwald m'a remis vos lettres à Paris. En entrant chez moi j'ai trouvé votre lettre. Je vous lais, d'après les instructions de notre ami Chantre, vous en remettre au clerc du cabinet de M. Bourgeois, malheureusement il n'est pas encore terminé. Ce sera pour jeudi probablement.

Vous n'êtes pas de la Société des Antiquaires! Je vous en félicite. Je n'en suis pas non plus. Il y a un peu à faire et l'on y songe. Venir à Nantes nous causer de cela. Ou bien venir à Paris au Congrès géo graphique et aller à Nantes, mais nous comptons sur vous pour Nantes. Il y aura des recommandés à Carnac et Plouharnel.

Je n'aurais pas osé vous adresser
ma communication à la Société ~~de~~
d'anthropologie. Puis que Chantre l'a
fait et que la chose vous sa, vous
pouvez en faire ce que vous
voudrez.

Plus que jamais j'attache une
véritable importance à la +
avant le christianisme. Seulement
j'en ai honte de me trouver
sur le même terrain que M. de
Vestus. C'est un de ces hommes
qui compromettent les causes
qu'ils défendent. Je ne le connais
pas, j'ai peut être un fort galant
homme; mais c'est un esprit à
l'envers! etc.

Vous ne parlez de Bleicher.
J'allais justement vous envoyer
une œuvre mentionnant sa
découverte. Que vaut-elle? Je
ne sais. Pourtant j'espère pouvoir
vous le dire jeudi ou vendredi.
Gervais m'a invité à aller voir

les pierres au Maréchal. J'avoue que des
laches acheminées en calcine et en
dolomite m'étonnent. J'aurais bien préféré
voir Dolmens. C'était plus dur et plus
substantiel. Enfin attendons.

Quant à M. Sirodot c'est un bon
naturaliste, un homme fort instruit,
un excellent professeur, et n'a qu'un
tout c'est d'être doyen d'une faculté
c'est à dire d'appartenir à une génération
antérieure au préhistorique. Nous
étonner donc pas si avec une bonne
méthode et a fait un travail intéressant
beaucoup à recevoir. Il paraît que
nous sommes bien appelés à en voir
d'autres. Si j'en vois certaines
numéros, œuvres de Bretagne, et n'y
aurait plus qu'un et l'autre forme
la préhistorique, Méridionale et
antique sont des rêves, des histoires
bonnes pour des fables et des
falses. Le Mont-Dol va mettre
ordre à tout cela. M. Micaut
est bien plus au courant des questions nouvelles.

«Je vous attaque» di-tes-vous. Ce n'est pas
 bien. Disen-tous - nous, combattons - nous,
 mais ne nous attaquons pas, ne nous
 débattions pas... Mais j'ai joint sur
 les mots, ou plutôt j'ai donné au mot
attaque un sens que vous ne lui avez
 pas attribué. Personne plus que moi,
 mon cher ami, n'admet la libre discussion.
 Je crois que la logique ne peut se
 faire sans elle. Je vous prie donc
 de grand cœur discuter tout ce que j'ai
 dit, quitte à moi de répondre si vous
 ne parvenez pas à me convertir.
 Mais d'autre part, je dois vous
 déclarer, que si vous me donnez des
 raisons me paraissant bonnes, je
 suis tout disposé à me ranger de
 votre avis. Je n'hésite jamais à me
 débarrasser d'une idée qu'on me
 démontre mauvaise et d'un fait
 qu'on me prouve faux. Je n'ai pas
 la moindre tendance à devenir un
 Elzé de Beaumont. Allez donc
 carrément de l'avant. Je vous
 resterai tout aussi affectueux
 et fidèle confiant *(G. de Mortillet)*

Aller vers vous est mon vœu. Quant à la liberté - l'est-elle ? Ne me parlez
 jamais de la liberté de la presse. C'est la liberté de la presse qui est en question.